

Elle a uriné sous elle et sans s'en apercevoir, plusieurs fois.

Les accidents surviennent pendant la nuit surtout.

Il n'existe pas de troubles de la sensibilité générale hors l'anesthésie pharyngée et sensation de boule à l'estomac. Voilà à peu de chose près tous les symptômes classiques qui constituent ce qu'on est convenu d'appeler : épilepsie essentielle.

Je reviendrai cependant sur quelques-uns d'entre eux plus tard. Je ne trouvais aucuns troubles de la pupille. Sa menstruation était normale.

Ma première pensée fut qu'il s'agissait d'une épileptique : cependant je la plaçai sous observation.

Je lui prescrivis un régime convenable pour améliorer son estomac et je me contentai de lui faire prendre de *l'infusion de Valériane*.

Je revis la malade 8 jours plus tard. La digestion était meilleure mais les attaques persistaient.

Je lui prescrivis alors les trois Bromures d'après la formule de Gilles de la Tourette.

Le 20 janvier 1904, elle m'annonça avec beaucoup de satisfaction, que les attaques étaient cessées. Elle prenait alors 3 grammes de Bromure par 24 heures.

Tout alla bien jusqu'en mars suivant, alors qu'elle fit un avortement de trois mois.

Elle vint me consulter parce que le matin même elle avait eu une attaque *sans perte de connaissance*. Elle avait eu mal à la tête avec nausées, et engourdissement comme autrefois.

Je la remis aux Bromures qu'elle avait cessé de prendre.

Le 2 novembre suivant elle se présenta à mon bureau pour de nouvelles attaques. Son poids était augmenté à 128 lbs.

*En dehors des attaques* elle ressentait des engourdissements dans le bras et la jambe gauches, qui étaient affaiblis. Elle avait moins de force dans la main gauche qui échappait souvent ce qu'elle prenait.

C'est à partir de ce moment que des doutes s'élevèrent dans mon esprit sur la valeur de mon diagnostic d'épilepsie. Et dans l'historique de ma malade, écrite à chacune de ses visites, je trouve à la